

Les précarités vaudoises sous la loupe d'un Observatoire

Entourée de partenaires, la HETSL crée un Observatoire des précarités dans le canton de Vaud. Il vise à documenter la vulnérabilité de celles et ceux qui échappent au filet social et contribuera à l'amélioration de la protection sociale.

Par Céline RoCHAT



© Depositphotos

« Mettre en lumière les dynamiques cachées de la société et leur donner une voix. » C'est en ces termes qu'Alessandro Pelizzari, directeur de la Haute école de travail social et de la santé Lausanne (HETSL) a annoncé la création de l'Observatoire des précarités du canton de Vaud à la presse, vendredi 11 mars à Lausanne, deux ans après le début de la pandémie. C'est que la situation sanitaire, qui a rendu visible la misère vécue par de nombreux publics — étudiant, indépendant, familial, sans-abri ou migrant par exemple — a agi comme un catalyseur à la mise en place rapide de cet instrument. Son élaboration a débuté en mars 2021, son démarrage officiel est prévu pour mai 2022.

« Le développement des politiques sociales est étroitement lié aux crises », a rappelé Emilie Rosenstein, professeure HES associée et responsable du nouvel Observatoire. « Présentement, la situation liée au Covid nous conduit à questionner les politiques sociales que nous voulons pour demain, et quelles leçons nous devons tirer de tout ce qui a été rencontré durant cette crise sanitaire. »

Porté par la HETSL, rattaché fonctionnellement à son Laboratoire de recherche santé-social, l'Observatoire des précarités vise trois objectifs. D'abord, la documentation des phénomènes et enjeux liés aux questions de précarité passera par des recherches et projets. Le deuxième but est de créer le dialogue et de « maintenir l'esprit de discussion développé dans l'urgence de la situation sanitaire entre les différents partenaires, l'Etat et l'école ». Enfin, il s'agit d'accompagner les étudiant·e·s dans la compréhension des enjeux de leur futur métier et de soutenir les travailleurs et travailleuses sociales dans leur mission sur le terrain. Pour cela, la HETSL entend développer des formations continues sur les thèmes émergents, à même de répondre aux besoins des professionnel·le·s.

Placer l'ombre dans la lumière

Sur le terrain, la création de cet Observatoire nourrit beaucoup d'espoir : « C'est un instrument que l'on souhaitait de longue date, que l'on a revendiqué publiquement lors du premier semi-confinement au printemps 2020 », relève Caroline Regamey. La responsable de l'action sociale du Centre social protestant Vaud se réjouit dès lors que cette structure sorte de l'ombre « celles et ceux qui échappent aux radars » et que « les situations méconnues » puissent être monitorées. Et de renchérir : « l'invisibilité de ces personnes est réelle dans les statistiques. Mais pour nous, les associations de terrain, elle est relative car avons des constats à faire valoir ».

L'Observatoire des précarités est une action concertée entre la HETSL, divers partenaires de terrain et l'Etat de Vaud. La HETSL, dont plusieurs recherches et projets se développent déjà avec des expertises d'usagers et usagères ^[1], entend bien y associer les personnes concernées, ce que Caroline Regamey voit d'un bon œil : « Donner place aux savoirs d'usage nous semble bienvenu et essentiel. »

In fine, disposer de données scientifiques sur les situations précaires invisibles hors de temps de crise, s'avère

nécessaire au développement des politiques publiques, ainsi qu'à la mise en place de mesures adaptées aux problématiques et à l'amélioration de la protection sociale. Ces données contribueront aussi à mieux comprendre le phénomène de non-recours aux prestations sociales et d'y développer des réponses. « Pour comprendre la précarité, il faut d'abord la nommer puis en comprendre les ressorts sociaux », a ainsi déclaré la Conseillère d'Etat en charge de la santé et de l'action sociale, Rebecca Ruiz.

Evénements à venir

L'événement de lancement aura lieu au mois de mai, dans une formule « 5 à 7 ». Au programme, des mini-conférences et une table ronde pour les professionnel·le·s de terrain, les étudiants·e·s et le personnel des Hautes écoles, ainsi que toute personne intéressée à débattre sur les thématiques principales de la précarité.

La mission de l'Observatoire comprend notamment l'organisation périodique des Assises de la précarité.

[En savoir plus](#)

^[1] Lire par exemple : Stéphane Rullac, «[D'usager·e à expert·e: le travail social en mutation](#)», REISO, Revue d'information sociale, mis en ligne le 26 juillet 2021